



Parti Communiste Français

Section de la RATP

Contribution issue de l'AG de section du 05.03.2021

Les communistes de la RATP, réunis en Assemblée Générale le 5 Mars 2021, ont souligné l'importance et l'intérêt de la démarche engagée par le CN qui avait été réclamée par un très grand nombre de camarades lors de notre dernier Congrès. Notre section avait d'ailleurs elle aussi souligné l'importance de cette double échéance Présidentielle/Législatives dans le fonctionnement de la Ve République mais surtout pour notre visibilité et pour pouvoir mettre en oeuvre notre projet de transformation sociale. Il nous paraît très positif que nous la préparions mieux que les précédentes fois pour éviter de nous retrouver au dernier moment au pied du mur et devoir faire un choix par défaut.

Plusieurs points ont été unanimement partagés durant notre assemblée générale de section :

1. Un changement profond de politique est indispensable à notre pays. Une part considérable de la population, toutes catégories confondues, souffre chaque jours un peu plus des conséquences du système capitaliste.
2. La situation de la gauche est très précaire et divisée. Dans cette période, notre parti doit avoir des initiatives politiques fortes.
3. Ces élections, en étant liées l'une à l'autre mais avec les présidentielles en premier, constituent un piège : elles donnent lieu à une personnalisation extrême alors que nous voulons/devons mettre le programme en avant.
4. Ces échéances doivent servir à stopper l'effacement du Parti et donc servir à le renforcer (tant la visibilité/crédibilité de nos idées que notre nombre de députés). Concernant la crédibilité de nos idées, notre stratégie doit servir à mettre en avant un projet communiste identifié, clair et en rupture nette avec les choix du capitalisme.
5. L'apport des idées communistes est une des conditions au renforcement de la gauche en général. Une candidature communiste nous semble un point nécessaire pour que les idées communistes soient présentes dans la campagne.
6. La candidature déjà déclarée de Jean-Luc Mélenchon nous semble contraire à une démarche de rassemblement. Pour de plus en plus d'électeurs de gauche que nous cotoyons (y compris pas forcément proche de nos idées pour autant), sa personnalité et sa volonté de faire cavalier seul sont un repoussoir important. De ce fait, il ne nous semble aujourd'hui plus capable d'obtenir les résultats qu'il a pu enregistrer par le

passé et risque même de pousser un certain nombre d'électeurs de gauche vers l'abstention.

7. Dans la perspective des élections Législatives, quels que soit notre stratégie et nos candidats, nous devons travailler au rassemblement de la gauche (monde syndical, associatif et autres forces politiques qui y sont prêtes) derrière un programme clairement identifié. C'est une condition indispensable à l'utilité et l'efficacité de notre démarche.
8. Dans ces élections, tout en combattant le libéralisme, nous devons empêcher l'extrême droite de gagner plus de terrain. Cela passe notamment par combattre l'abstention pour éviter un duel entre les forces capitalistes nationalistes (RN) et mondialistes (LREM), désastreux pour la gauche et dont peu de monde veut réellement.

Le duel Macron/Le Pen risque, cette fois, de ne pas mobiliser les électeurs dans le cadre d'un « front républicain » et des élections présidentielles avec un électorat extrêmement diminué seraient un risque pour la démocratie.

Une autre idée évoquée, mais pas unanimement partagée celle-ci, est l'idée de proposer aux autres forces de gauche une « primaire de la gauche » comme outil qui permettrait, à travers des débats thématiques entre les divers candidats de ces forces de gauche, de donner une visibilité à nos idées tout en contribuant à un rassemblement de la gauche. L'objectif étant d'aboutir à une candidature commune à la Présidentielle tout en continuant à mener pleinement nos idées sur les Législatives.